LE CLUB DES JOYEUX VIVANTS PRESENTE :

Le Herault

20 F

Directeur: Bertrand FAVREAU.

Page 3 :
Jacques CANIVENC
"Bolides de Poche"

Page 2:
Ce qu'on ne vous avait jamais dit"

Page 5:
Bernard SEVERIN
"Les compagnons de la chanson"

Page 6 :
Bruno DEGONDE
"La pèche sous-marine"

Page7 :
Jean-Michel GAGNIER
"Tortilla Flat"

Page 8 :
Bernard BROUSTET
"Les Sports"

Page9 :
AURELIUS
de Bertrand FAVREAU

Page 12:
"La FAYETTE" par
Patrick DESCHAUME

Page 14 :
" JEUX "
par Bernard SEVERIN

Page 16 :
HUMOUR--

AVRIL 1962-Numero 2

DANS CE NUMERO:

"AURELIUS"

Ce qu'on ne Vous avait Jamais dit ?

Daniel Mathé peut être fier de lui.Au Printemps dernier le controle médical avait évalué sa taille à 1 m.38.Mais les jours passent et son dernier examen a révélé la taille incroyable de 1 m.41!Son objectif actuel est d'atteindre 1 m.50.

Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage.

=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=

Alain PASCAREL n'a décidément pas de chance avec son vélocipéde.Déjà dépourvu de freins,de timbre et de Phares,la bicyclette a vu sa roue arrière se plier en HUIT.C'est avec regret qu'il a du changer la vieille roue voilée depuis un an.

=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=

Henri Canton va intenter un procés à l'administration.
Depuis le début de l'année il a usé 4 stylos pour tenir le cahier de textes officiel. Le travail est sans doute trop abondant?

=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=

Le Club de Voile du Lycée est en plein essort.La classe ne leur a fourni que deux adeptes,mais quels adeptes:François Clédou et Patrick Fournier-Sicre qui se feront surement remarquer dans cette discipline.

=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=

Jacques DEVIS fait encore des siennes. Sa taille trop moyenne lui donnait un complexe.Et pour ne pas paraître petit sur la photographie de la classe il a eu la grande idée de se dresser sur la pointe des pieds.

Conséquence: il vous apparaîtra sur cette photographie plus grand que son camarade Michel Taba qui mesure en vérité HUIT centimètres de plus que lui. Ces Lyonnais sont incorrigibles.

=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=

Jean-Louis Aleonard est épuisé.Ses statistiques,très officieuses, il faut le dire nous ont révélée,que depuis le début de l'année il a du ramasser pour l'administration ou d'autres causes paralléles:

1# 370 Francs et 188 circulaires.

Au début de l'année,on se bat pour être responsable de classe!

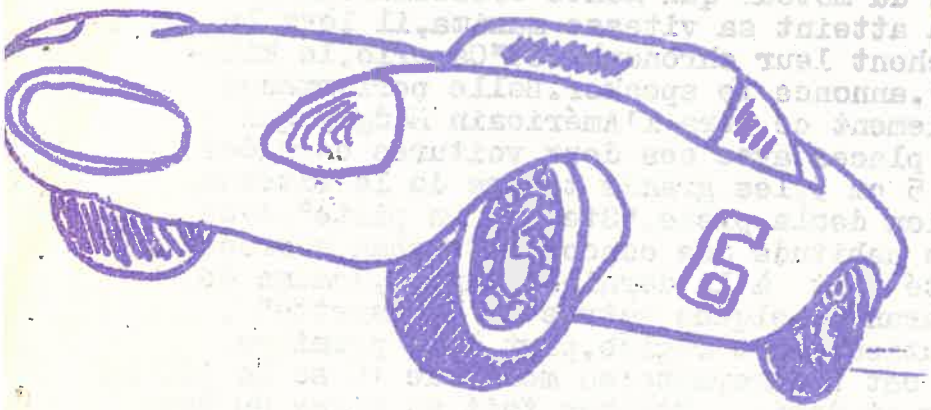
=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=

Patrick BOURDONEAU a obtenu ce trimestre la meilleure moyenne de la classe de "B",Les "B" peuvent maintenant opposer aux trois grands "ténors" de "A" leur sympathique petit "baryton".

=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=

RELEVE DANS DES COPIES:

Dans une version anglaise où il s'agissait d'un enfant et de son chien Pan,on a trouvé pour traduire: ...The child dashed into the water,like DEATH. l'enfant plongea dans l'eau comme une casserole!



BOLIDES DE POCHE

par J.CANIVENC.

Des jouets,ces obus à quatre roues ? Allons donc ! Leurs petits moteurs atteignent des régimes cinq fois plus rapides que ceux des bolides dont ils s'inspirent.
Sur une piste circulaire de 100m des automobiles-jouets tournent aussi vite que des machines de course sur un circuit.Les virages ne sont pas relevés,mais les petits bolides,tenus en laisse,atteignent des vitesses qui dépassent largement les 100 km/h.Leurs pneus creux,coulés dans de la gomme pure,se dilatent tellement sous l'action de la chaleur et de la force centrifuge,qu'ils éclatent parfois en pleine course.Il ne faut pas compter faire plus de 10 km ou encore cinq courses à plein régime avec un train de pneus.Les propriétaires se rattrapent de leur passivité pendant l'épreuve en se prodiguant pour la mise au point.Beaucoup sont aussi les constructeurs et ne cessent d'expérimenter.Chacun possède sa formule ultra-secrète de carburant qui généralement tient plus de la dynamite que de l'essence:méthanol(alcool méthylique),propane(gaz de propane liquéfié à haute pression) et nitrométhane.Ce dernier fut utilisé par les Allemands pendant la dernière guerre sur les V2.

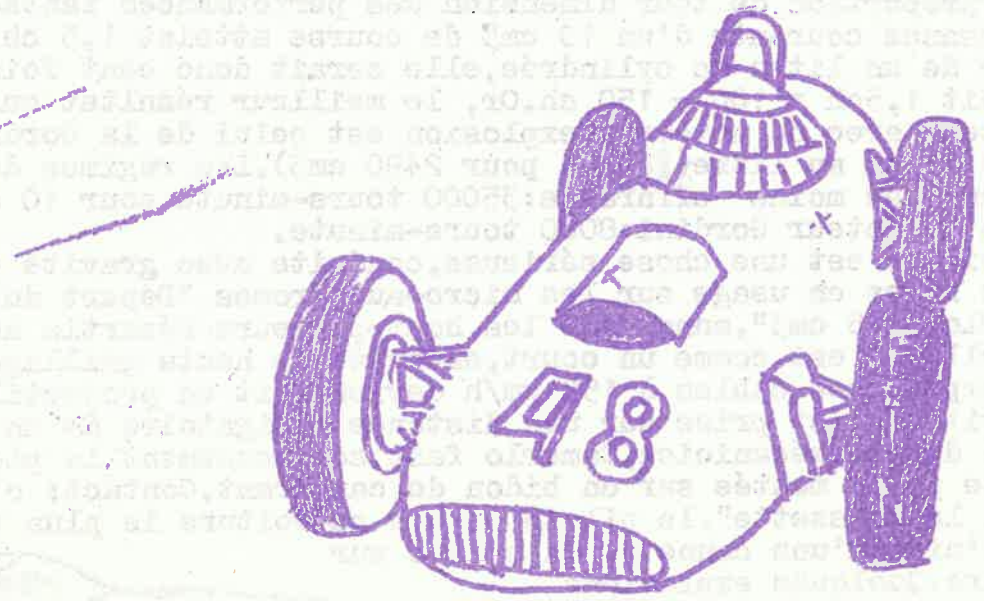
Les moteurs de ces bolides,dont la longueur n'excède pas 30 cm atteignent en proportion de leur dimension des performances fantastiques.La puissance courante d'un 10 cm3 de course atteint 1,5 ch. Pour un moteur de un litre de cylindrée,elle serait donc cent fois plus grande,soit 1,5ch x 100 = 150 ch.Or, le meilleur résultat qui ait jamais été obtenu avec un moteur à explosion est celui de la Gordini qui atteignait 72 ch au litre(180 ch pour 2490 cm3).Les régimes de rotation ne sont pas moins effarants:35000 tours-minute pour 10 cm3: régime maximum du moteur Gordini:8000 tours-minute.

Une compétition est une chose sérieuse,conduite avec gravité et selon tous les rites en usage sur les micro-autodromes."Départ du Français Camerlo en 5 cm3",annoncent les haut-parleurs répartis autour de la piste.Celle-ci est,comme un court,entourée de hauts grillages: une voiture rompant ses cables à 150 km/h deviendrait un projectile meurtrier.La vitesse est prise sur une distance obligatoire de un kilomètre.Aidé de son mécanicien,Camerlo fait soigneusement le plein avec une petite pompe montée sur un bidon de carburant.Contact: c'est le démarage "à la poussette",le pilote pousse sa voiture le plus vite qu'il peut à l'aide d'une canne qu'il appuie sur l'essieu arrière.Quelques explosions isolées,l'échappement crache,un rugissement strident,puis un autre,et la voiture distance son propriétaire qui s'écarte vivement.

Penché sur la piste où son bolide laisse un sillage de fumée grise, il prête l'oreille au vacarme du moteur qui monte crescendo. Au moment où il estime que la voiture a atteint sa vitesse maxima, il lève le bras gauche: les juges déclenchent leur chronomètre. "Camerlo, le kilomètre en 31 sc soit 116 km/h", annonce le speaker. Belle performance mais qui ne suffira pas. Finalement ce sera l'Américain Midgly qui empoctera les deux premières places avec ses deux voitures engagées à 112 et 116 km/h. Après les 5 cm 3, les grands ténors de la vitesse, les 10 cm 3 prennent possession de la piste. "Stephan en piste". Avec un calme qui trahit sa longue habitude des concours, Stephan accroche sa voiture, dont le plein a été fait à la dernière minute, à cause de la grande volatilité du carburant. Quelques mètres de "poussette", contact, et la mécanique minutieusement réglée, part à la première sollicitation. L'accélération est foudroyante: en moins de 1½ sc le 100 km est dépassé. Un tour, deux, deux et demi... Stephan fait un signe du bras aux chronomètreurs. Le bruit du moteur est effrayant, les spectateurs, qui s'étaient approchés jusqu'au grillage durant la mise en route, s'en écartent instinctivement, comme de la cage d'un fauve. La voiture, sans même laisser à la fumée de l'échappement le temps de se dissiper, passe et repasse dans son anneau blanchâtre. On le sent Stephan va renouveler ici son exploit de Zurich: les 200 à l'heure;

Les tours se succèdent rapidement et voici le dernier quand une violente explosion fait sursauter les spectateurs. Et là-dessus le le silence, silence total, général et consterné. Au quartier des coureurs sans hâte désormais (à quoi bon ?) Stephan démonte la voiture, puis le moteur. Désastre: la bielle a transperçé le piston et défoncé le carter. "j'en serai pour un autre moteur", diagnostique Stephan philosophe. Ce n'est pas le premier. Le speaker annonce la moyenne sur les neuf tours parcourus, soit 900 m: 191 km/h: c'est la plus belle vitesse (officieuse) atteinte en France. Le vainqueur est finalement le Français Porion, (l'Amérique est tout de même battue: Midgly est second).

JACQUES CANIVENC.



LES COMPAGNONS de la CHANSON

par BERNARD SEVERIN.

DISQUES

Neuf hommes sympatiques et dynamique, toujours gais, qui parcourent la France depuis des années. A parcourir ainsi notre pays ils ont aqquis une grande célébrité et répendu le nom des "Compagnons de la Chanson"?

Ce groupe doit son succés au choix de ses chansons dans lesquelles ils mêlent adroitement l'humour et le sentiment . Ils etoffent tous leurs récitals de quelques sketches qui détendent le public et le mettent aussitôt dans une ambiance de gaieté.

Mais venons en à leur histoire:

En 1941 une équipe de chanteurs qui s'étaient connus pendant la guerre fondent un groupe:"Les Compagnons de France".Mais en 1945 neuf jeunes garçons quittent cette formation et créent la leur:"Les Compagnons de la Chanson",un petit groupe qui bientôt prit de l'envergure et devint si célébre.

En 1946,ils tournent le film:"Neuf garçons,un coeur".En 1948,ils remportent le "Grand prix du Disque".En 1955:un grand jour pour eux: ils sortent leur millionième disque.Cette même année,ils font une tournée avec "Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois".Mais jusque là ils n'avaient chanté que des chansons déjà connues.Ce n'est qu'en 1960, qu'ils écrivent leurs premiéres chansons:"Le Marchand de Bonheur" et " La Ronde Mexicaine".Entre temps trois d'entre eux les quittent mais ils sont rapidement remplacés.

Et maintenant,leurs noms:

Le "Capitaine" de l'équipe est Jean-Louis Jaubert,il aime le Foot-ball c'est sa marotte.

Jean Broussolleest un ancien chef d'orchestre.C'est lui qui écrit la plupart des chansons.

Jean-Pierre Calvetqui ne fait partie du groupe que depuis trés peu de temps,compose la musique.

Fred Mella,le soliste est un passioné de photos.

René Mella,son frère,est chargé des chemises du groupe.

Gerard Sabbat est un grand bricoleur.Henri Lancelot aime le bridge.

Jo Frachon,s'occupe des pantalons;il adore la guitare. Et enfin Guy Bourguignon fait beaucoup de cinéma;c'est un ancien bordelais.

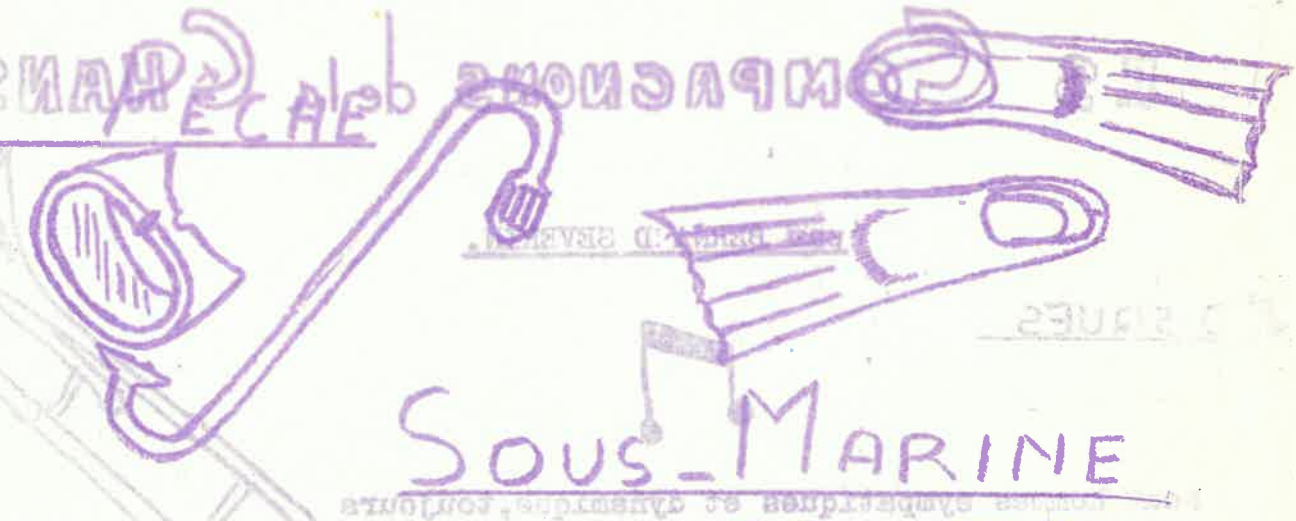
Parmi leurs disques: Vertes Campagnes 45 t Columbia ESRF 1275.

Bernard SEVERIN

En marge de notre récent article sur "THE SHADOWS"

Jet HARRIS,Bruce WELCH et Hank MARVIN accompagnés de Brian BENNETT viennent de sortir:THE SAVAGE ET WONDERFUL LAND.Columbia ESDF 1404.

LA PÊCHE SOUS-MARINE



Bruno Degonde est un grand sportif.Son extraordinaire constitution physique lui a permi de visiter les fons du littoral atlantique.Sans trève il explore minutieusement la faune marine.Il vous raconte ce qu'est "La Pèche sous marine".

"Le sport sous marin fut apporté en Europe par les Thaitiens qui le pratiquaient depuis très longtemps.Mais c'est surtout dans les pays méditérranéens que ce sport enivrant fut adopté il y a seulement quelques dizaine d'années.On le vit se répendre particuliérement en France et en Italie où sa technique fut grandement améliorée.

Pour le pratiquer,il suffit aux débutants d'abord,question primordiale,de savoir nager sur l'eau et non sous l'eau,ensuite de posséder une bonne santé,de n'aller jamais au delà de leur force,et surtout de ne jamais commencer à sentir le froid"sous l'eau".(comme cela peut vous paraître étrange).

Ensuite peut venir leplus simple des équipements: en premier lieu "les palmes",avec lesquelles on pourra s'exercer afin de s'assouplir les chevilles mais il ne faut jamais trop se fatiguer car il convient de fairë attention aux"crampes"Le masque:prenez de préférance un verre teinté mais cela n'a pas beaucoup d'importance,avant dê le mettre (je vous donne unconseil) "crachez" dedans(ce n'est peut-être pas très hygiènique mais la salive prëserve très bien de la buée.S'il y a de l'eau dans votre masque ne vous inquiétez pas mais remontez l'enlever à la surface.Le tuba:c'est l'engin indispensable pour respirer mais il est préférable d'avoir un tuba qui ne posséde pas en son extémité supèrieure une certaine balle de "ping-pong".

Cet équipement est le strict nécessaire si vous voulez vous adonner à ce sport;mais n'oubliez pas de ne jamais perdre le contrôle de vous même et de penser à chacun de vos gestes!"

Bruno DEGONDE.

"Comment vous appelez vous?"demande le commissaire au clocharde que l'on vient d'appréhender.

-Hugo,mon commissaire.

-Victor,sans doute insinue finement le représentant del'ordre.

-Non... Pourquoi?

NOUS AVONS LU

Tortilla Flat

de John STEINBECK

Tortilla Flat qui a donné son titre au roman est une colline du port de Monterey en Californie.Quartier populeux,pauvre,primitif même,ses habitants ont encore gardé assez de pittoresque,hors du conformisme et de et de l'ennui désespérants des grades cités américaines,et surtout assez de cette éminente vertu ancestrale,la paresse,pour que l'auteur ait pu y installer les sympathiques figures de ces clochards qui restent à ses yeux les seuls hommes libres.

Et l'histoire en effet nous conte,parfois avec des accent picaresques,la vie de ces désoeuvrés dans la maison de Danny.Celui ci démobilisé au lendemain de la première guerre mondiale,après un séjour en prison,se voit se voit l'héritier de deux maisons à Tortilla Flat ce qui l'unbondle fait monter etdans l'échelle sociale et dans l'estime de ses amis.Il en loue une à Pablo et Pilon et,une fois qu'ils l'ont incendiée, les recueille chez lui.Désormais la bande ne cesse de s'accroître,au cours d'aventures diverses pour adopter le compatissant Jésus-Maria,puis le Pirate avec la meute de ses chiens -bonne brute sentimentale dont Pilon convoitait l'argent-enfin Big Joe Portager,sorti de prison.

Vie monotone de désoeuvrés qui trompent le temps en formidables soûleries,en longues discussions sur toutes lesrumeurs et dont ils ne manquent pas de tirer avec philosophie de riches leçons morales,en rapines pour manger,en diverses aventures amoureuses,en batailles,et en siestes. Enfin Danny,sans doute lassé de cet ennui,désabusé,s'enfuit pour retrouver une liberté chimerique qui le conduit à la mort.

Ces clochards,l'auteur ne nous les paint pas avec les yeux de la pitié,il nous les montre dans leur désoeuvrement et l'on a l'impression qu'ils sont heureux.Quels sont ils?Le fond de leur caractére est evidemment cette infinie paresse,cet amour de l'oisiveté,de l'alcool,de la bataille s'accompagnent d'un détachement et d'un fatalisme un peu corses qui leur permet de justifier leur fainéantise.Mais sur ce fond de bestialité,il y a je ne sais quoi de tendre qui les rend sympathiques,les liens d'une amitié,d'une communauté,d'un bonheur,qui se retrouvent avec émotion dans l'euphorie du vin ou du malheur;un sentimentalisme naïf,une dévotion,un jeu fétichiste-tel l'épisode du pirate-une sincére charité.

MAis cette mentalité est en fait celle de l'âme Sud-Americaine l'auteur a voulu d'abord peindre sous le masque de ces clochards des hommes libres et c'est précisément de cet état de révolte contre l'uniformité de son pays,de ce désir de liberté que sont nés les personnages de Tortilla Flat.Ils sont heureux et ils le disent.Pourtant le dénouement du roman laisse au lecteur une impression contraire,d'amertume et de cynisme.Le suicide de Danny-qui prend conscience que ce bonheur quotidien ne satisfait pas en lui un désir plus vague et impérieux d'indépendance-consacre l'échec de ces clochards à s'arracher vraiement à leur ennui, à leur routine;c'est la nostalgie d'une immense liberté,par delà le bonheur matériel et conformiste.

Tortilla flat(Suite)

Le style de l'auteur contient sans cesse sous le masque l'humour et d'ironie,un mélange d'argot,qui rend parfaitement l'ambiance et la vie de Tortilla Flat.

L'AUTEUR:né en 1900,en Californie,John Steinbeck est un des plus célèbres écrivains contemporains américains,aimant par dessus tout la liberté,avec un sens profond de l'humour,un goût du mystére,de la poésie de la terre,ses romans sont des études sociales et satiriques de la vie américaine,Ses plus grands succés sont TORTILLA FLAT (1935),Les Raisins de la colère,Rue de la Sardinerie et Des Souris et des Hommes.

Jean-Michel Gagnier.

BRUNO DEGONDE
"Le Puncheur"

SPORTS par Bernard BROUSTET

HAND-BALL.

Lycée Montesquieu-le 31 Mars 1962.La 3°AB1 bat la 3°B3

L'équipe de la classe de 3°AB1 se présenta dans la formation suivante:Pascarel,Clédou,Barokas,Canivenc,Viguié Degonde et Escarpit.

Tout n'allait pas pour le mieux dans la 3°AB1 et quelques disputes intestines permirent aux B3 de dominer légèrement,mais bien vite les AB1 contre attaquérent surtout par Viguié,diablotin insaisissable et par Clédou, toujours aussi rugueux qui marqua le premier but.On nota de jolies attaques des B3 mais qui se révèlérent toujours stériles.Un jet de 9 mètres fut ordonné mais il ne donna aucun résultat,mais sur une efficace contre attaque,Viguié marqua un second but.Les B3 attaquaient toujours avec la ferme volonté de marquer mais la défense des AB1 faisait bonne garde et permettait notamment à Viguié,Clédou et Escarpit de lancer de dangereuses contres offensives.Pascarel fit de très jolis arrêts en particulier sur un tir de Milhau,mais ses dégagements étaient insuffisants.Finalemeht les B3 concrétisérent leur domination par l'intermédiaire de Cabadie qui trompa astucieusement Pascarel.Mais les AB4 se réveillérent:Escarpit marqua un nouveau but favorisé il est vrai par la chute de plusieurs adversaires.

Puis à la suite d'une interception de Barokas,Degonde qui n'a rien perdu de sa puissance de tir,trompa une nouvelle fois la vigilente défense des B3.Puis c'est encore Escarpit qui marqua à la suite d'une belle descente. Les B3 effectuérent de belles combinaisons,mais ils furent handicapés par Cabadie qui allait souvent dans la Zone.Degonde qui jouait trés en pointe marqua un dernier but car la fin fut sifflée peu aprés Sur le score de 6 à 1.

Meilleurs joueurs chez les B3:Cabadie,malgré sa présence trop fréquente en zone,Sartom et Milhau.

Chez les AB1:Canivenc parut fatigué et ne fournit pas son travail habituel.Clédou,Viguié,Escarpit,Degonde et Barokas firent un bon match. Pascarel fut moyen dans les buts et il aurait sans doute été plus à son aise à l'attaque.

Bon arbitrage de M.Capdepont.

BERNARD BROUSTET.

8

"LE HERAUT" PUBLIE EN EXCLUSIVITE A PARTIR D4AUJOURD'HUI:

AURELIUS

Aujourd'hui le "HERAUT" publie en feuilleton:AURELIUS,tragedie en quatre actes de Bertrand FAVREAU,jouée au théatre Croix de Seguey le 29 Juin 1951 sous l'oeil admiratif d'une nombreuse assistance.

L'action se déroule à Rome au temps troublé de la conquête des Gaules, alors que césar devait constamment faire face à l'opposition des Sénateurs qui voyaient avec crainte les membres du triumvirat prendre une place de plus en plus prépondérante aux yeux du peuple.

Un critique grincheux trouvera peut-être dans cette piéce une observation insuffisante,une peinture des caractéres trop superficielles et une certaine tendance à la grandiloquence.Mais,nous,qui avons assisté à la naissance de l'oeuvre nous savons bien qu'il y a là au lieu de ces défauts:rapidité d'observation et d'expression et noblesse de style.

La qualité maîtresse de la piéce réside dans la façon dont l'action rebondit.Cette tragédie dont tout élément féminin est banni aurait pu être aride,elle en tire au contraire une virilité toute militaire digne de Cesar.Nous nous réjouissons que l'auteur cédant à son inspiration ait maîtrisé les hésitations que lui donnaient les difficultés de l'entreprise.

La représentation a été digne de la tragedie,et il ne faut pàs oublier le jeu magnifique de Bernard SEVERIN qui lui a valu l'"Arthur" de la meilleure interpretation dans le role de Titus.Patrick Deschaume était un Aurelius sobre et acerbe.Bertrand Favreau avait l'ampleur de César tandis que Jean Michel Gagnier campait un remarquable Cornelius.Nous n'oublierons pas non plus la figuration intelligente de Didier Ters;ainsi que Bernard Broustet,Henri Canton,Olivier Duburch,Serge Rouquillaud,Arnaud Saris,Michel Taba,et J.P. Escarpit dans le róle de Martius.

J'avais quant à moi le plaisir devivre le personnage de Teulerius.

Nous esperons que la lecture de cette piéce vous procurera autant de satis faction qu'aux spectateurs.

Michel TEULERE.

A U R E L I U S

Acte I

Le rideau se lève:Rome.Au fond un fauteuil doré,cinq fauteuils à droite et cinq fauteuils à gauche.De chaque coté de la scéne dix hommes s'avancent et s'assoient sur leurs siéges latéraux.

Scéne I

AURELIUS,TITUS et autres SENATEURS.

AURELIUS(se lève)-Nous sommes réunis,ce jour,malgré une absence de marque,celle de notre chef à tous...Jules César.Il est parti,comme

Aurelius (Suite)

vous le savez,calmer ces peuplades Ceutrones qui,en Gaule,s'excitent.
Les trois légions qu'il a emmenées avec lui seront sans doute commandées par ...ce pauvre Marcus Teulerius.N'espérons pas une victoire mais plutôt une défaite totale.

TITUS-Teulerius est petit,certes,mais ne crois pas que la valeur et surtout la hardiesse lui font défaut.

AURELIUS-Tu te méprends,Titus,car je ne blâme pas Teulerius,mais je pense et tu penseras avec moi que les Gaulois ne craignent qu'un homme énergique et avide de carnage.Il faudrait mettre chez ces barbares le feu et le sang.

TITUS-Crois tu que pour coloniser un peuple le sang est nécessaire?Crois tu que des cadavres qui s'amoncèlent sur les champs font admettre plus facilement à un peuple une tutelle étrangére?Détrompe-toi,Aurelius,détrompes-toi! Mieux vaut la patience que l'emportement.

AURELIUS-Balivernes!Les Gaulois sont belliqueux.Mais rien n'arrête mieux un guerrier que la vue du sang,la peur de la décimation puis du joug.

TITUS-OUI,mais ne nie pas que Teulerius a un courage...

AURELIUS-Arrête!...Si tu veux me contredire mieux vaut l'annoncer tout de suite.

TITUS-Oh non!...Je me tais.

AURELIUS-Tu es raisonnable,car j'ai horreur que l'on s'oppose à moi!Et sache qu'ici personne ne peut s'opposer à moi;personne si ce n'est César! Ce César qui nous opprime,nous ridiculise,nous traîne dans la boue!

TITUS-Modére tes paroles,Aurelius,César a sans doute favorisé la plébe par ses lois.Mais il a aussi aidé les patriciens.Tu es tout de même républicain!César est d'autre part ton consul à vie...Puisque c'est à cette fin que nous nous sommes reunis si nous votions la loi qu'il nous a soumise?

AURELIUS-Ne t'ai-je pas demandé de te taire?...

TITUS-Tu me l'as demandé,Aurelius!Mais si tu attaque César en profitant de son absence,je ne pourrai le tolérer.

(Les Senateurs chuchotent).

AURELIUS-PAIX!...Tu es toi aussi,un de ces fanatiques qui louent César comme un dieu.Pas moi!je reconnais César comme mon dictateur mais j'entends ne jamais le glorifier.Car César...

(bruit de coulisse)

Scéne II

CESAR,AURELIUS,TITUS et autres SENATEURS.

Cesar-(il entre)-Ne t'arrête point,brave Aurelius;continue ton discours,que ces hommes puissent entendre la fin de ce que tu as commencé.(il va s'asseoir sur le trône).

AURELIUS-Je disais que... ? ...Bien !...

CESAR-Ce n'est pas ma présence qui t'importune?Alors? De quoi parlais tu?Du soulévement gaulois?

AURELIUS-César,l'immense plaisir quextu apporte en revenant parmi nous,comme la parole d'un homme qui t'admire.Mais ne nous feras tu pas le récit du

AURELIUS(Suite).

glorieux combat auquel tu as assisté ?

CÉSAR FAVREA

CESAR-Ne me flattes pas Aurelius,tu as,je le sais de nobles sentiments,mais si la flatterie m'a jadis amusé,de nos jours,elle m'aigrit!Assieds toi!(Aurelius s'asseoit).je n'ai pas assisté au combat,je suis parti de Gaule avant qu'il n'ait commencé,là est la raison de mon arrivée prématurée.Teulerius a d'ailleurs mis au point la tactique que vous connaissez,qui paraît nous conduire à la victoire. Il doit de ce combat venir m'entretemir à Rome dés qu'il pourra se libérer.

TITUS-Mais il y a devla Gaule à Rome une longue distance.

CESAR-Je ne l'ignore pas Titus,mais à marche forcées le temps de chevauchée est reduit.

TITUS-Teulerius arrivera alors dans peu de temps!

CESAR-Cela est vraissemblable car je me suis attardé en route. De quelle loi ou projet discutiez vous avant ton arrivée?

TITUS-Nous...

Aurelius-(lui coupe la parole)-Nous debattions de la loi que tu nous a soumise en faveur des plébéiens.

CESAR-Bien!Quelles mesures avez vous prises au sujet de cette loi? Pour moi,elle me paraît fort juste et je crois que les plébéiens ont tout droit de posséder des terrains cultivables.

AURELIUS-César,tu as été soutenu par la plèbe,mais je trouve que tu la favorise trop par tes lois...

CESAR-(sur les bords de la colére)-Cela est possible!Mais je suis ici le seul maître et je vous réunis pour la forme.Tu dois t'incliner devant mes paroles!Je t'ai soumis une loi,je pense que tu sais quel est ton devoir...

(Aurelius se frappe la poitrine)

...que décidez vous?

TITUS-Cette loi est juste et équitable:nous la votons!

CESAR-Là est la sagesse!Je savais que je pouvais compter sur vous!Et toi Aurelius, que dis tu?

AURELIUS-(il marque un temps)...Je la vote aussi.

CESAR-Cela est bien!J'apprécie ton obéissance!

(Un garde entre)

LE GARDE-César,Teulerius vient d'arriver!!

CESAR-Enfin,voici des nouvelles de la Gaule.

(à suivre)

AURELIUS - DESCHAUME

Dessins de Michel TEULERE.

© "LE HERAUT" and C.J.V 1962-

Au Service de la Liberté

LA FAYETTE

1776-Les treize états de l'Amérique du Nord,alors colonies anglaises,décident de proclamer leur indépendance,et se soulévent contre l'Angleterre.C'est malheureusement, bien vite une succession de défaites:les troupes américaines possédent peu d'armes, sont mal nourries,mal habillées et manquent de cadres.Le Général Georges Washington(Howard Saint John),homme d'une trempe et d'une force d'âme extraordinaires,envoie en France un ambassadeur officieux, Silleas Deane(Edmund Purdom),chargé de recruter soldats et officiers.Il gagne facilement le jeune Marquis de La Fayette(Michel le Royer),agé de vingt ans,et tout entier dévoué à un idéal qui lui est cher:la Liberté. Mais avant de partir,il lui faut surmonter deux grands obstacles:le père de sa femme Adrienne,le duc d'Ayen(Jacques Castelot) qui exerce sur lui une incessante surveillance,et le roi Louis XVI(Albert Rémy)qui semble bien se moquer de la cause des "Insurgents".Après maintes péripéties, il s'embarque sur le navire qu'il a frêté:"La Victoire".Arrivé en Amérique aprés une paisible traversé,il se voit nommé Major Général par le Congrés Et malgré les railleries que lui vaut son jeune âge,il prend le commandement de la milice.

L'armée américaine ne connaît plus la défaite mais elle ne gagne toujours pas de terrain.Voyant l'insuffisance et le mauvais traitement des effectifs,le jeune marquis décide de retourner en France pour gagner Louis XVI à sa cause?.Il arrive à Paris inquiet de l'accueil que lui fera le roi;mais cette fois ci la chance est avec lui,car aprés une lutte de sept mois et l'aide de sa femme(Pascale Audret) ainsi que de la reine, (Liselotte Pulver),il obtient du roi la flotte de l'amiral De Grasse et quatre mille hommes commandés par le baron de Rochambeau.

C'est avec un enthousiasme délirant qu'il est accueilli en Amérique. Au bout de peu de temps, il oblige son adversaire, le général Cornwallis (Jack Hawkins) à capituler lors de la bataille de Yorktown, le 19 Octobre 1781.
Et c'est l'humiliante reddition des Anglais: tous les bataillons viennent s'agenouiller et déposer leurs armes aux pieds de Washington et de La Fayette. Les drapeaux s'inclinent devant les enseignes américains. C'est le tournant décisif de la marche vers la liberté des Etats-Unis qui sera reconnue un an plus tard par la mère-patrie.

C'est le premier film français capable de rivaliser avec les super-productions américaines, d'une part par la mise en scène, d'autre part par la qualité.

Le rôle de La Fayette, ce jeune homme débordant de vie et qui sacrifie tout à son idéal de liberté, est magnifiquement interprêté par Michel Le Royer qui est incontestablement un artiste de grande classe. Quant à Howard Saint John, il a un grand sens de son rôle puisqu'il l'a incarné plusieures fois.

Les costumes sont d'une exeptionnelle splandeur. La musique, et en particulier la marche de La Fayette, accompagne à merveille le film dans ses moments pathétiques.

On retrouve les dialogues percutants de Jean-Bernard Luc, qui nous tient en haleine tout au long de ce film par des paroles épiques .

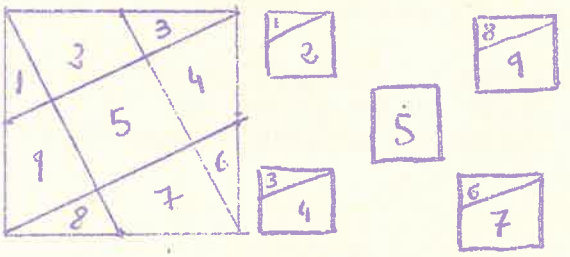
De plus ce film exalte en nous un sentiment patriotique: l'arrivée des troupes françaises sur le sol américain est incoyable et la mise en scéne de Jean Dréville est impécable.

Sans doute La Fayette fait-il livre d'images et embellit l'histoire, mais ces deux défauts, au fond bien bénins, sont largement rachetés par d'autes qualités. C'est pourquoi je recommande ce film à tous ceux qui pourront aller le voir: c'est une belle leçon d'histoire et d'héroisme qui est l'apanage de la France.

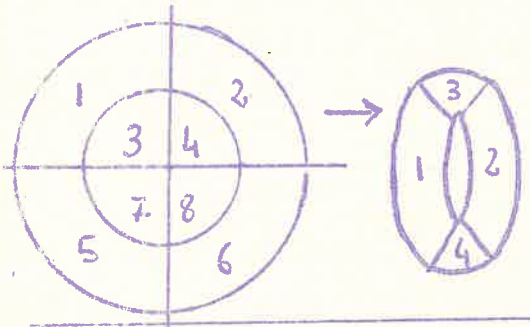
Patrick DESCHAUME.

Solution de nos Jeux.

I. Il suffisait de faire comme suit/:



II.



Les ovales sont ainsi formés.

III.

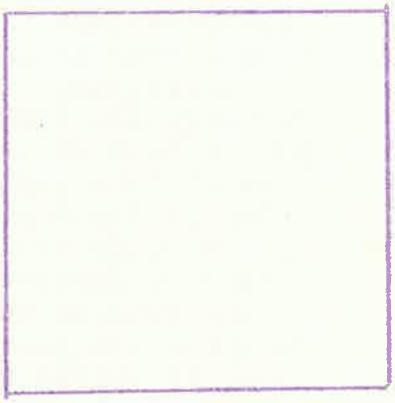
1) Un jardinier assis sur la margelle d'un puit. Vu du fond du puits.
2) Un soldat faisant les cent pas derriére un mur baïonnett au canon.
3) Echelle dont le propriétaire est à l'hopital.
4) Chameau passant devant une pyramide en Egypte.
5) Comment madame voit son mari au petit déjeuner.
6) Un éléphant jouant avec une balle.
7) Un gros monsieur assis à un bar.
8) La tour de pise photographiée par un débutant.

-JEUX-

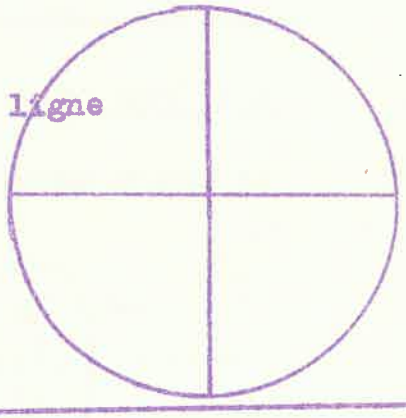
par Bernard SEVERIN.

« Dis, petit, c'est ta maman la femme à barbe?
« Non madame, c'est mon père!

Comment diviser ce carré par quatre droites, de façon que l'on puisse obtenir cinq autres carrés égaux?

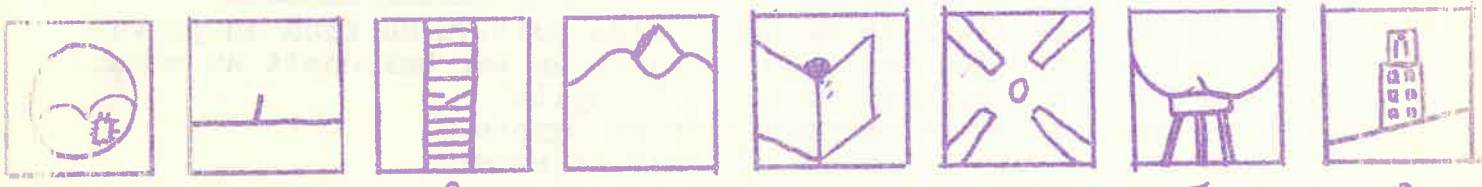


Comment peut on diviser ce cercle par une seule ligne de telle sorte qu'en déconpant le dessin obtenu on puisse former 8 ovales égaux vides en leur centre.



Solution page suivante

Selon vous que représentent ces huit dessins?

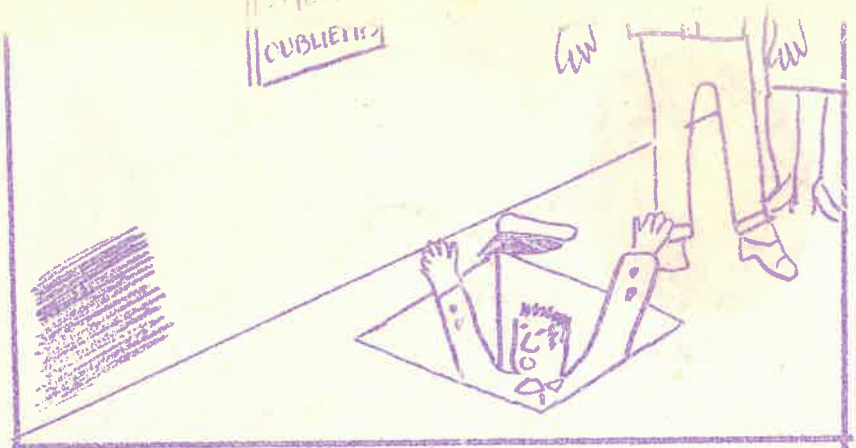


1 2 3 4 5 6 7 8

"LE HERAUT"

souhaite de Joyeuses Pâques

à tous ses lecteurs.



SUIVEZ LE GUIDE !

Ce monsieur est de toute évidence un financier véreux,il se trouve ce jour là dans un salon,déclarant à qui veut l'entendre:
-Il faut choisir soigneusement ses relations.Ainsi je ne vais pas chez n'importe qui.
Et quelqu'un de murmurer alors dans l'assistance:
-Ca n'étonne qu'avec un tel principe il rentre chez lui.

Chez le docteur,celui ci examinant le patient.
-Mais mon ami vous êtes décalcifié!
-Ca n'est pas etonnant,Docteur,Je l'ai quitté en même temps que mon pantalon.

Un Français et un Anglais discutent.
-Vous les Français,dit l'anglais,vous êtes trop bons,bien trop bons, et de la bonté à la bétise il n'y a qu'un pas.
-C'est vrai,répond l'autre,le pas de Calais.

A la caserne.On enseigne aux jeunes recrues à se diriger la nuit.
-Voyons un peu dit l'adjudant,en s'adressant à;un bleu,vous avez l'étoile qu'est ce que vous avez devant vous?
-Le gars refléchit et répond:-Dans le dos ben j'ai mon sac!

Ce numero a été réalisé avec la collaboration de tous les éléves de 3°AB1,et en particulier:

Bernard BROUSTET.
Jacques Caniveno
Patrick DESCHAUME
Jean Michel GAGNIER
Bruno DEGONDE
Bernard SEVERIN
MIchel TEULERE

"LE HERAUT" 109 rue de la Croix de Seguey.BORDEAUX.
Rédacteur en chef:Bertrand FAVREAU.
Comité d'administration:Patrick Deschaume,Bertrand Favreau,Bernard Severin.